



COMMUNAUTÉ DE PRATIQUE  
ABORDER LA VIOLENCE DANS LES FRÉQUENTATIONS  
CHEZ LES JEUNES

# Revue de la littérature : Meilleures pratiques pour créer des espaces en ligne plus sûrs pour les jeunes LGBTQ2S+

Par:

Alexa Martin-Storey (Département de Psychoéducation, Université de Sherbrooke,  
Tier-II Canada Research Chair in Stigma and Psychosocial Development)

Alicia Lapointe (Centre for School Mental Health, Western University)

Alice Girouard (Département de Psychologie, Université de Montréal)

Marie-Michèle Paquette (Département de Psychologie, Université de Montréal)

Sophie Bergeron (Département de Psychologie, Université de Montréal, Chaire de  
recherche du Canada sur les relations intimes et le bien-être sexuel)

## Table des matières

Concepts clés.....	3
Espaces en ligne pour soutenir le développement des jeunes LGBTQ2S+.....	6
<i>Le développement de l'identité</i> .....	6
<i>Le développement social</i> .....	7
<i>Le soutien en matière de santé</i> .....	7
Exploration de la sexualité des jeunes dans les espaces en ligne.....	9
<i>Le sextage</i> .....	10
<i>L'utilisation de la pornographie</i> .....	11
<i>La sollicitation sexuelle</i> .....	12
Cyber-victimisation.....	13
Groupes négligés dans les contextes en ligne.....	14
Meilleures pratiques pour créer des espaces plus sûrs : ce que nous savons et ce dont nous avons besoin pour aller de l'avant.....	16
<i>Les Familles</i> .....	16
<i>Les écoles</i> .....	18
<i>Les jeunes</i> .....	19
<i>Les contextes en ligne</i> .....	20
Conclusions.....	21
Références.....	22

Les adolescents passent de plus en plus de temps en ligne. Les chercheurs, ainsi que les parents, les enseignants et les jeunes eux-mêmes, doivent donc mieux comprendre comment créer des espaces en ligne plus sûrs pour les adolescents<sup>1-3</sup>. Les jeunes lesbiennes, gais, bisexuels, transgenres, queer/en questionnement, bi-spirituels (LGBTQ2S+) peuvent être confrontés à des défis particuliers lorsqu'ils naviguent dans des contextes en ligne, comme trouver un équilibre entre des activités importantes comme le développement de l'identité et la construction de la communauté, d'une part, et la sécurité et la confidentialité, d'autre part. Nous passons ici en revue la littérature existante sur les contextes en ligne des jeunes LGBTQ2S+, et comment cette recherche peut être utilisée pour informer les meilleures pratiques pour créer des espaces en ligne plus sûrs pour ces jeunes. Nous commencerons par définir ce que nous entendons par espace en ligne et jeunes LGBTQ2S+ et nous expliquerons pourquoi les contextes en ligne peuvent être particulièrement difficiles pour ces jeunes. Nous résumerons ensuite brièvement les différentes façons dont les jeunes LGBTQ2S+ interagissent dans les contextes en ligne, et ce de manière à comprendre comment rendre ces espaces plus sûrs. Enfin, nous conclurons en abordant la manière dont la littérature existante peut être utilisée pour créer des espaces en ligne plus sûrs pour les jeunes LGBTQ2S+

## **Concepts clés**

Pour commencer, ce qui constitue l'espace en ligne s'est rapidement développé au cours de la dernière décennie, et continuera probablement à évoluer au cours de la prochaine. Les adolescents sont souvent des adeptes précoces des plateformes en ligne émergentes et des nouvelles fonctions des plateformes existantes<sup>2</sup>.

Nous ne prendrons pas seulement en compte le temps passé sur des sites ou des forums Web, mais aussi l'engagement et la présentation de soi sur les médias sociaux (c'est-à-dire Facebook, Instagram, Twitter, Whatsapp), ainsi que les services où les jeunes créent leur propre contenu et regardent celui des autres, comme TikTok et Snapchat. L'activité en ligne des jeunes comprend la consommation traditionnelle de médias qui se fait maintenant en ligne (c.-à-d. la consommation de matériel créé par de grandes entreprises médiatiques comme des films, de la musique et des jeux) ainsi qu'une activité en ligne plus interactive (c.-à-d. la création et l'interaction avec du contenu créé par d'autres jeunes, la communication par des sources en ligne).

Nous utilisons le terme « jeunes LGBTQ2S+ » pour désigner les jeunes dont l'identité sexuelle (c'est-à-dire la façon dont ils décrivent leur intérêt pour l'intimité sexuelle ou le lien romantique ou émotionnel avec les autres) ou l'identité de genre (c'est-à-dire la façon dont ils comprennent et ressentent leur genre) les minorisent par rapport à la population en général. Bien que les jeunes minorisés en raison de leur identité sexuelle, romantique ou de genre (par exemple, pansexuel, asexuel, non-binaire, gray-romantique, agendre, etc.) connaissent un certain chevauchement en termes d'expériences (par exemple, l'hétéronormativité), il est important de noter que dans les contextes occidentaux, les identités sexuelles et de genre reflètent des constructions différentes. Et, bien que le terme LGBTQ2S+ englobe un éventail d'identités sexuelles et de genre minoritaires (c'est-à-dire lesbiennes, gais, bisexuels, transgenres, queers, en questionnement, bispirituels), les jeunes s'identifient à des identités sexuelles et de genre de plus en plus diverses, de sorte que cette liste n'est en aucun cas définitive ni exhaustive. De plus, certaines identités (les lesbiennes, les gais et les bisexuels) ont reçu beaucoup plus d'attention dans la documentation de recherche que d'autres (les bispirituels, les pansexuels et les asexuels).

Tout au long de cette étude, nous avons essayé d'être aussi précis que possible dans la description des identités évaluées dans les échantillons dont les données ont été tirées.

Si la création d'espaces en ligne plus sûrs peut et doit être une priorité dès l'enfance et tout au long de la vie, plusieurs facteurs font de l'adolescence (définie aux fins de cette étude comme la période comprise entre 12 et 18 ans) une période particulièrement importante pour comprendre les espaces en ligne plus sûrs pour les jeunes LGBTQ2S+. Pendant l'adolescence, il est important pour les individus d'affirmer leur autonomie, de développer leur identité, de nouer des relations intimes et d'explorer leur sexualité<sup>2,4,5</sup>. En réfléchissant à la manière dont les jeunes atteignent ces objectifs, les formes d'interaction en ligne modifient la fréquence, la qualité et les exigences de l'environnement social, et peuvent réduire les indices sociaux observés dans les interactions hors ligne<sup>2</sup>. Plus concrètement, les adolescents sont attirés par les espaces en ligne comme un lieu important pour explorer et présenter leur identité, agir de manière autonome, apprendre à nouer des relations étroites et significatives et se développer en tant qu'individus sexuels. Les jeunes peuvent toutefois sous-estimer la permanence, la diffusion, la portée et la possibilité de trouver leurs activités en ligne<sup>4,6</sup>. Enfin, les jeunes ne sont pas de simples récepteurs passifs des médias, mais jouent un rôle actif dans la sélection et l'interaction avec leurs environnements médiatiques<sup>7</sup>. Comprendre comment les jeunes LGBTQ2S+ sélectionnent leurs plateformes en ligne et interagissent avec celles-ci est fondamental pour rendre les espaces en ligne plus sûrs pour ces jeunes.

## **Espaces en ligne pour soutenir le développement des jeunes LGBTQ2S+**

Si les espaces sécurisés en ligne sont importants de manière générale, ces espaces peuvent être particulièrement importants pour les personnes LGBTQ2S+ pendant l'adolescence. Les jeunes LGBTQ2S+ font leur coming out de plus en plus tôt<sup>8,9</sup>, de sorte que beaucoup d'entre eux font leur coming out lorsque la pression entourant la conformité aux normes de genre et de sexualité est la plus forte<sup>5</sup>. Les espaces en ligne constituent une source cruciale de soutien pour les jeunes ayant peu d'occasions d'explorer leur identité dans d'autres contextes. Alors que presque tous les adolescents nord-américains passent un certain temps en ligne, que ce soit sur un ordinateur ou un cellulaire, les recherches sont mitigées quant à savoir si les jeunes LGBTQ2S+ passent plus de temps – ou pas – dans des activités en ligne que leurs pairs hétérosexuels et cisgenres<sup>10-12</sup>. En effet, les contextes en ligne sont depuis longtemps reconnus comme importants pour les personnes LGBTQ2S+ qui peuvent être incapables d'accéder à des communautés en personne en raison de la distance géographique, ainsi que de craintes de discrimination et de victimisation<sup>13,14</sup>. Nous examinons comment les espaces en ligne favorisent le développement de l'identité, l'interaction sociale et la recherche d'information pour les jeunes LGBTQ2S+.

**Le développement de l'identité.** Les contextes en ligne peuvent être importants pour le développement de l'identité des jeunes LGBTQ2S+<sup>13,15,16</sup>. Dans les contextes en ligne, les jeunes peuvent se renseigner sur les identités et les communautés LGBTQ2S+, rencontrer d'autres jeunes aux identités similaires et essayer de nouvelles identités. Les activités en ligne des adolescents, notamment la recherche d'information, la communication avec d'autres personnes ayant une identité similaire, le visionnement de pornographie ou la participation à des médias sociaux LGBTQ2S+, sont importantes pour l'exploration de l'identité sexuelle et la divulgation initiale de l'identité chez les jeunes<sup>13,17,18</sup>.

Les adolescents ont décrit les activités en ligne comme étant essentielles pour accroître la conscience de soi en matière d'identité sexuelle, se renseigner sur leurs communautés de minorités sexuelles et accéder à des communautés liées à ces identités et en créer<sup>18</sup>. Les sources d'information en ligne peuvent être particulièrement importantes pour les adolescents dont les identités sont moins fréquemment discutées dans d'autres contextes, comme les adolescents transgenres ou asexuels<sup>19</sup>. Étant donné la variation de la qualité et de la quantité de la représentation des personnes LGBTQ2S+ dans la société en général, l'activité en ligne peut jouer un rôle clé dans le développement de l'identité des jeunes LGBTQ2S+.

**Le développement social.** Les contextes en ligne sont également une source importante de soutien social pour les jeunes LGBTQ2S+. Les contacts sociaux en ligne peuvent combler un besoin crucial pour les jeunes LGBTQ2S+. Les jeunes LGBTQ sont plus susceptibles d'avoir des amis en ligne que les jeunes hétérosexuels et, contrairement aux jeunes hétérosexuels cisgenres, ils déclarent que ces amis leur apportent davantage de soutien que leurs amis hors ligne<sup>20</sup>. Les jeunes déclarent également utiliser les contextes en ligne comme une passerelle pour se faire des amis LGBTQ et participer à des événements LGBTQ2S+ hors ligne<sup>16</sup>. En outre, les jeunes LGBTQ déclarent utiliser les environnements en ligne pour développer un sentiment de communauté<sup>13,14</sup>. Les contextes en ligne peuvent également constituer des sources de soutien social pour faire face à la discrimination homophobe et transphobe<sup>21</sup>.

**Le soutien en matière de santé.** Enfin, les contextes en ligne peuvent constituer une source importante d'information pour les jeunes LGBTQ2S+, et particulièrement d'information sur la santé.

Les jeunes LGBTQ2S+ accèdent à de l'information sur la santé sexuelle et à de l'information sur la santé en général à des taux beaucoup plus élevés que leurs pairs cisgenres et hétérosexuels<sup>22,23</sup>. Pour comprendre pourquoi les jeunes LGBTQ2S+ sont plus susceptibles d'accéder à ce type d'information en ligne, les jeunes indiquent que c'est parce qu'ils sont à la fois plus préoccupés par la confidentialité que les jeunes hétérosexuels ou cisgenres, et parce qu'ils déclarent n'avoir personne à qui demander<sup>23</sup>. En effet, les cours d'éducation sexuelle, l'une des principales sources d'information sur le comportement sexuel des jeunes hétérosexuels et cisgenres, peuvent fournir peu d'informations pertinentes pour les jeunes LGBTQ2S+<sup>24,25</sup>. Les contextes en ligne peuvent également fournir des renseignements importants sur la santé mentale des jeunes LGBTQ2S+<sup>26</sup>. En effet, en analysant la façon dont les jeunes LGBTQ discutent de la recherche d'aide en ligne, McDermott (2015) a identifié les préoccupations des jeunes concernant la prise au sérieux de leurs problèmes de santé mentale (c'est-à-dire qu'ils craignent que leurs problèmes graves soient interprétés comme des sautes d'humeur d'adolescence), la divulgation de leur identité sexuelle ou de genre ou le fait d'être étiqueté comme une personne ayant de graves problèmes de santé mentale. Ces résultats soulignent la nécessité de respecter les problèmes de santé mentale chez les adolescents, ainsi que l'importance de disposer de contextes où les jeunes peuvent discuter de leurs problèmes et recevoir de l'aide sans divulguer leur identité. Les contextes en ligne peuvent être une source importante d'information sur la santé, et en particulier sur la santé sexuelle et mentale, et ce, particulièrement pour les jeunes ne pouvant pas chercher d'information au sein de leur communauté géographique.



## ***Exploration de la sexualité des jeunes dans les espaces en ligne***

C'est à l'adolescence que de nombreux individus développent un intérêt pour les activités sexuelles ou romantiques<sup>4,27</sup>. Les jeunes LGBTQ2S+ peuvent rencontrer des difficultés particulières par rapport à leurs pairs hétérosexuels et cisgenres pour naviguer dans ces relations. De nombreux jeunes LGBTQ2S+ grandissent dans des familles majoritairement hétérosexuelles et cisgenres, dans des communautés où ils n'ont pas forcément accès à des adultes ou à des pairs ayant une identité similaire, ce qui peut limiter leur capacité à trouver des partenaires sexuels ou romantiques. Même les jeunes vivant dans des endroits où les communautés LGBTQ2S+ sont actives se retrouvent confrontés à des obstacles à l'interaction en personne, y compris des préoccupations concernant : l'exclusion, la sécurité, l'intégration et l'inaccessibilité de certains espaces LGBTQ2S+ pour les jeunes (par exemple, les bars et les boîtes de nuit). Internet est un moyen important pour les membres de la communauté LGBTQ2S+ en général, et pour les jeunes LGBTQ2S+ en particulier, de rencontrer des partenaires romantiques ou sexuels.

La possibilité de rencontrer des partenaires potentiels dans des contextes en ligne présente de nombreux avantages pour les jeunes LGBTQ2S+, et l'exploration de l'identité inclut souvent le flirt virtuel avec des partenaires romantiques potentiels en ligne<sup>17,18</sup>. Les jeunes gais, lesbiennes et en questionnement sont plus susceptibles de déclarer chercher des partenaires en ligne que les jeunes hétérosexuels<sup>28</sup>. Il est toutefois important de noter que si les jeunes LGB sont plus susceptibles de rencontrer des partenaires en ligne que les jeunes hétérosexuels et cisgenres, la majorité des jeunes LGB ne rencontrent pas de partenaires en ligne<sup>29</sup>. Au-delà de la rencontre virtuelle de partenaires romantiques ou sexuels, trois sujets principaux ont été analysés concernant le développement sexuel des jeunes LGB dans des contextes virtuels : le sextage, l'utilisation de la pornographie et la sollicitation sexuelle en ligne.

**Le sextage.** Le sextage est l'envoi et la réception d'images, de vidéos ou de messages à caractère sexuel par le biais de méthodes virtuelles<sup>30</sup>. Une grande partie du débat sur le sextage chez les adolescents se concentre sur les risques associés à celui-ci, tels que les conséquences juridiques et réputationnelles potentielles de la diffusion de messages sexuels au-delà du destinataire prévu<sup>3,31</sup>. Malgré ces risques, une minorité non négligeable d'adolescents déclarent s'adonner au sextage<sup>30</sup> et celui-ci est de plus en plus considéré par de nombreux adolescents comme un élément normatif du comportement sexuel<sup>31</sup>. Le comportement des adolescents en matière de sextage, bien que risqué, doit être considéré comme un type de comportement sexuel potentiellement normatif. Les recherches suggèrent que certains jeunes LGBTQ2S+ s'engagent dans des taux plus élevés d'envoi et de réception de sextos par rapport à leurs pairs cisgenres et hétérosexuels<sup>32-35</sup>. Cependant, tous les LGBTQ2S+ ne sont pas forcément plus susceptibles d'envoyer ou de recevoir des messages sexuels. Par exemple, au moins une étude suggère que les jeunes transgenres ne diffèrent pas en termes d'envoi ou de réception de messages sexuels par rapport à leurs pairs cisgenres<sup>36</sup>. Et, bien que les jeunes LGBTQ soient plus susceptibles de déclarer faire du sextage, moins de la moitié des jeunes LGBTQ déclarent s'adonner à cette activité<sup>29</sup>.

Il existe des distinctions essentielles en ce qui concerne le consentement et le sextage. Il peut s'agir de cas dans lesquels la personne s'est sentie contrainte ou forcée d'envoyer un sexto, a reçu un sexto qu'elle ne voulait pas recevoir, ou a transféré un sexto envoyé par une autre personne à un ou plusieurs tiers sans avoir reçu la permission de l'expéditeur initial. Le sextage peut également être une source de préoccupation lorsqu'il se produit entre un adolescent et un adulte. Certaines recherches suggèrent que les jeunes LGBT sont plus susceptibles de déclarer s'être sentis contraints de sexter que les jeunes cisgenres et hétérosexuels<sup>34,36</sup>.

En revanche, les jeunes LGB ne sont pas plus susceptibles de faire suivre un sexto qui leur a été envoyé par une autre personne,<sup>34</sup> et les jeunes transgenres ne sont pas plus susceptibles d'adopter d'autres types de comportement de sextage non consensuel que les jeunes hétérosexuels et cisgenres<sup>33</sup>. Ces résultats soulignent la nécessité de réaliser des travaux futurs axés sur les questions de consentement dans les évaluations du sextage pour les jeunes LGBTQ2S+ et de considérer le sextage, et les risques potentiels qu'il pose, dans un continuum de comportements normatifs.

**L'utilisation de la pornographie.** Un autre comportement sexuel en ligne faisant l'objet d'une grande attention chez les adolescents est l'utilisation de la pornographie<sup>37,38</sup>. Comme pour le sextage, le débat sur l'utilisation de la pornographie chez les adolescents reflète les risques associés à l'utilisation de la pornographie, y compris l'objectivation sexuelle, le développement de normes sexuelles irréalistes et la probabilité accrue de s'engager dans des comportements sexuels occasionnels plus nombreux<sup>38</sup>, bien que les recherches soient mitigées quant à la mesure dans laquelle l'utilisation de la pornographie conduit à ces résultats<sup>3</sup>. Ce qui est clair, c'est que dans les échantillons nord-américains et européens, la majorité des adolescents ont regardé de la pornographie au début de leur adolescence et qu'environ la moitié d'entre eux utilisent la pornographie au moins une fois par semaine<sup>39</sup>. Les taux de consommation de pornographie varient considérablement en fonction de la population et, à ce jour, il n'existe pas d'estimations fiables de la consommation de pornographie chez les jeunes LGBTQ2S+<sup>37</sup>. Certaines recherches suggèrent que si les garçons gais et bisexuels cisgenres ne sont pas significativement différents des garçons hétérosexuels cisgenres en termes de consommation de pornographie, les filles bisexuelles et lesbiennes cisgenres sont plus susceptibles de déclarer une consommation de pornographie que leurs pairs cisgenres et hétérosexuelles<sup>39</sup>.

Grubbs et Kraus (2021) proposent un cadre pour comprendre les avantages et les risques associés à la consommation de pornographie chez les adolescents, y compris certains aspects pouvant être particulièrement pertinents pour les jeunes LGBTQ2S+, tels que le rôle de la consommation de pornographie dans l'exploration et l'affirmation de l'identité sexuelle et dans l'éducation et l'exploration sexuelle. Les recherches ne permettent pas de déterminer clairement si les jeunes LGBTQ2S+ sont plus susceptibles de s'engager dans une utilisation problématique de la pornographie (c'est-à-dire une utilisation caractérisée par la compulsivité, l'intensité des tentatives d'accès à la pornographie et la détresse émotionnelle), et leur utilisation de la pornographie n'a pas été liée à des résultats plus problématiques par rapport à leurs pairs cisgenres et hétérosexuels<sup>37</sup>.

**La sollicitation sexuelle.** Une autre préoccupation majeure concernant le contexte en ligne est la sollicitation sexuelle, et en particulier la sollicitation sexuelle en ligne non désirée, où les jeunes sont approchés par des individus en ligne pour avoir un comportement sexuel, que celui-ci soit en ligne ou hors ligne<sup>40,41</sup>. L'accès accru à Internet par le biais des cellulaires aggrave les préoccupations concernant la sollicitation des jeunes dans des contextes en ligne. Certaines des recherches limitées disponibles suggèrent que les jeunes bisexuels, en comparaison aux jeunes hétérosexuels, sont plus susceptibles d'être sollicités sexuellement en ligne<sup>28</sup>. Bon nombre des facteurs de risque pouvant rendre les jeunes plus vulnérables à la sollicitation sexuelle en ligne, tels que des niveaux plus élevés de conflit familial et de maltraitance pendant l'enfance<sup>40,42</sup>, peuvent être plus prévalents chez les jeunes LGBTQ<sup>43,44</sup>, ce qui suggère l'importance de recherches futures examinant la sollicitation sexuelle en ligne chez les jeunes LGBTQ2S+.

Alors que la sollicitation sexuelle en ligne peut avoir de graves conséquences sur la santé et la sécurité des adolescents, et que 25 % des jeunes sollicités pour une activité sexuelle en ligne ont déclaré être extrêmement angoissés ou effrayés par ces sollicitations<sup>45</sup>, une vaste littérature s'attaque aux mythes populaires sur les sources et les contextes de ce type de sollicitation chez les adolescents. Cette littérature suggère qu'en général, les jeunes sont plus susceptibles de recevoir des sollicitations de la part de leurs pairs ou d'adolescents un peu plus âgés que d'adultes, et que les jeunes sont conscients des motivations des individus qui les sollicitent<sup>40</sup>. La mesure dans laquelle ces résultats s'appliquent aux jeunes LGBTQ2S+ n'a pas été explorée, et des recherches supplémentaires sont nécessaires dans ce domaine.

## **Cyber-victimisation**

Un dernier point important de la recherche sur les espaces en ligne pour les jeunes LGBTQ2S+ est l'expérience de la victimisation en ligne, ou cyber-victimisation. Bien qu'elle soit définie de plusieurs façons, la cyber-victimisation fait référence à la victimisation se produisant par l'intermédiaire des médias ou de la technologie numériques<sup>46</sup>.

La cyber-victimisation comprend, sans s'y limiter, des types de victimisation ressemblant davantage à la victimisation verbale (c.-à-d. quelqu'un qui dit ou écrit des choses méchantes à une personne) et relationnelle (c.-à-d. quelqu'un qui essaie de nuire à la réputation et aux relations sociales d'une personne) traditionnelle, sauf qu'elle se produit dans un contexte en ligne. En ce qui concerne plus particulièrement la cyber-victimisation, la persistance, la reproductibilité, l'extensibilité et la facilité de recherche de la victimisation en ligne<sup>3</sup> montrent pourquoi la victimisation virtuelle est un facteur de sécurité important dans les espaces en ligne.

Les recherches sur les jeunes LGBTQ2S+ se sont concentrées sur leur vulnérabilité accrue à la victimisation par les pairs<sup>47,48</sup>. Les recherches existantes ont examiné de manière approfondie la cyber-victimisation chez les jeunes LGBTQ2S+, et au moins une étude de haute qualité sur ce sujet est disponible<sup>46</sup>. Étant donné que les différentes études mesurent la cyber-victimisation de différentes manières, il est difficile d'évaluer la prévalence de la cyber-victimisation chez les jeunes LGBTQ+, mais les études signalent systématiquement des niveaux plus élevés de cyber-victimisation chez les jeunes LGBTQ+ par rapport à leurs pairs hétérosexuels et cisgenres<sup>20,46,49,50</sup>. La compréhension de la cyber-victimisation peut être particulièrement importante pour les jeunes LGBTQ2S+ car, en plus des taux plus élevés, les jeunes LGBTQ victimes de cyber-victimisation ont de moins bons résultats que leurs pairs hétérosexuels et cisgenres<sup>46</sup>.

### ***Groupes négligés dans les contextes en ligne***

Une limitation majeure de la littérature évaluant les contextes en ligne des jeunes LGBTQ2S+ est que cette littérature se concentre généralement sur les jeunes LGBTQ2S+ en général et est rarement capable d'examiner comment d'autres identités et facteurs sociétaux peuvent expliquer la variation au sein des groupes de jeunes LGBTQ2S+. Les inégalités sociales et les expériences de marginalisation façonnent l'accès aux contextes en ligne ou leur utilisation<sup>51</sup>. La race/ethnicité et le statut socio-économique sont deux facteurs qui peuvent être particulièrement significatifs en termes de création de contextes en ligne plus sûrs pour les jeunes LGBTQ2S+. Les recherches existantes soulignent la façon dont les jeunes LGBTQ2S+ racialisés (c'est-à-dire les jeunes identifiés par d'autres comme n'étant pas blancs) font face à des défis spécifiques (par exemple, une discipline excessive), en particulier dans les contextes scolaires<sup>52</sup>.

Et, bien qu'il y ait eu quelques recherches spécifiques sur les contextes en ligne des jeunes LGBTQ2S+ racialisés<sup>37</sup>, il est important de reconnaître que très peu des études que nous avons examinées avaient la puissance statistique nécessaire pour examiner les différences dans les expériences des jeunes LGBTQ dans les contextes en ligne entre les groupes racialisés. D'autres recherches sont également nécessaires sur les espaces sécurisés en ligne pour des sous-groupes spécifiques de jeunes LGBTQ2S+ racialisés, tels que les jeunes bi-spirituels et autres jeunes LGBTQ+ autochtones, qui peuvent rencontrer des défis uniques en termes d'accès en ligne, en particulier pour les personnes vivant dans des communautés éloignées<sup>53</sup>.

Deuxièmement, les facteurs liés au statut socio-économique, comme le revenu familial, vont également être importants pour comprendre les contextes en ligne des adolescents. En effet, les adolescents issus de familles plus aisées ont généralement un meilleur accès aux espaces en ligne, utilisent ces espaces plus fréquemment et peuvent être en mesure de passer plus de temps en ligne, ce qui, à son tour, façonnera leurs compétences en ligne et leur auto-efficacité sur Internet<sup>54</sup>. Les changements constants dans l'omniprésence de l'utilisation d'Internet suggèrent l'importance de poursuivre les recherches dans ce domaine, afin de comprendre comment le statut socio-économique façonne les contextes en ligne des jeunes LGBTQ2S+.

## ***Meilleures pratiques pour créer des espaces plus sûrs : ce que nous savons et ce dont nous avons besoin pour aller de l'avant***

Les recherches existantes suggèrent plusieurs pistes pour créer des espaces en ligne plus sûrs pour les jeunes LGBTQ2S+. Pour rendre les espaces en ligne plus sûrs pour les jeunes LGBTQ2S+, il est essentiel de d'abord rendre leurs espaces hors ligne plus sûrs (c'est-à-dire d'augmenter la présence d'adultes qui les soutiennent tout en diminuant les expériences de discrimination et de violence). Bien que les contextes en ligne présentent de nouveaux défis pour les adolescents, y compris les adolescents LGBTQ2S+, les contextes en ligne ne constituent pas un environnement étranger et distinct, mais une extension des contextes hors ligne où les adolescents apprennent et jouent.

***Les familles.*** Les familles peuvent jouer un rôle important dans la mise en place d'environnements en ligne plus sûrs pour les adolescents<sup>46,55-58</sup>. Les parents et les tuteurs doivent s'efforcer de créer des conversations ouvertes, directes et honnêtes sur l'utilisation des médias avec les adolescents, notamment en raison de la quasi-impossibilité de contrôler et de superviser la totalité des activités en ligne des adolescents. Le développement de relations positives est probablement plus important pour aider les jeunes LGBTQ2S+ à naviguer dans les contextes en ligne que toute autre intervention spécifique à court terme. Étant donné que les adolescents passent de plus en plus de temps en ligne, il peut être utile de se concentrer sur les éléments de l'environnement en ligne présentant des dangers spécifiques pour les adolescents, plutôt que de dépendre toutes les interactions en ligne comme étant dangereuses<sup>59</sup>. Les parents et les autres adultes concernés seraient peut-être mieux avisés d'être généralement conscients de la façon dont leurs adolescents passent du temps en ligne, et avec qui, plutôt que d'essayer de superviser toutes leurs interactions en ligne.



Un outil potentiel pour aborder la communication autour des environnements en ligne est l'accord familial sur les médias, dans lequel les adolescents et les personnes qui s'en occupent discutent et parviennent à un consensus sur les types de comportements attendus en ligne<sup>60</sup>. Bien que ce type d'accord soit utile, les familles doivent garder à l'esprit qu'il ne peut remplacer la valeur de la création d'un dialogue ouvert. Plus précisément, des règles strictes concernant l'utilisation d'Internet, en particulier en l'absence de dialogue sur l'importance de cette utilisation, peuvent couper la communication. Les parents doivent être conscients du fait que les punitions concernant l'utilisation de la technologie peuvent empêcher les jeunes de parler de leurs expériences négatives en ligne avec leur famille<sup>46</sup>. Plus précisément, même si les jeunes sont bouleversés par leurs expériences en ligne, ils peuvent être moins enclins à demander de l'aide si cela entraîne des punitions qui limitent leur accès aux environnements en ligne.

Les familles jouent un rôle important dans la manière dont les adolescents explorent leur sexualité en ligne. Les recherches suggèrent que la communication de normes spécifiques fondées sur l'amour et le respect en matière de comportement sexuel est associée à des attitudes moins permissives des adolescents à l'égard du comportement sexuel et à une moindre implication dans les médias sexualisés<sup>56</sup>. Et, bien que ces résultats aient été tirés d'un échantillon principalement hétérosexuel et cisgenre, ils reflètent l'importance d'une communication ouverte pour les comportements et attitudes sexuels des jeunes de manière plus générale. Les adolescents, et en particulier les adolescents LGBTQ, ont souhaité que les parents et les éducateurs bénéficient d'un soutien plus important pour connaître leurs besoins spécifiques en matière de santé sexuelle<sup>61</sup>. Ces résultats suggèrent que les familles peuvent jouer un rôle essentiel pour aider les jeunes à naviguer dans la sexualité en ligne.

**Les écoles.** Les écoles sont également essentielles pour créer des contextes en ligne plus sûrs pour les jeunes LGBTQ2S+. Dans les écoles, la présence d'enseignants et de membres du personnel facilement identifiables comme étant « sûrs » pour les jeunes LGBTQ2S+ lorsqu'ils subissent divers facteurs de stress, y compris des défis en ligne, est une première étape importante<sup>62</sup>. Permettre aux membres du personnel de parler ouvertement de leur identité sexuelle ou de genre, ou leur permettre d'utiliser des symboles affirmant leur soutien aux élèves LGBTQ2S+ (par exemple, des drapeaux de fierté, des affiches positives sur la communauté LGBTQ2+) peut être essentiel pour signaler aux étudiants que certains membres du personnel respecteront leur identité. Les écoles peuvent également jouer un rôle dans l'éducation des jeunes sur les environnements en ligne. En effet, alors que les jeunes sont souvent considérés comme des experts en matière d'environnements en ligne, les connaissances et l'efficacité de l'utilisation d'Internet varient considérablement chez les adolescents, ce qui suggère l'importance des programmes éducatifs préparant les jeunes à interagir en toute sécurité en ligne<sup>54</sup>.

Les écoles peuvent jouer un rôle central en aidant les jeunes LGBTQ2S+ à naviguer dans l'information sur la santé sexuelle en ligne. Si, dans l'idéal, les renseignements sur la santé sexuelle pertinents pour les jeunes LGBTQ2S+ devraient être inclus dans le programme d'enseignement régulier en ce qui a trait à la santé, les écoles peuvent également jouer un rôle essentiel en orientant les élèves vers des renseignements supplémentaires provenant de sources en ligne réputées. En effet, il a été démontré que les programmes en ligne sont des endroits viables et efficaces pour les interventions portant sur les questions de santé sexuelle des jeunes LGBTQ<sup>63</sup>.

En ce qui concerne la cyber-victimisation plus spécifiquement, de nombreuses interventions en milieu scolaire ont été développées pour lutter contre la cyber-victimisation au sein des populations adolescentes en général, et montrent une efficacité modeste dans la réduction de la victimisation et de la perpétration<sup>64</sup>. À ce jour, aucune intervention n'a été testée quant à son efficacité auprès des jeunes LGBTQ2S+, bien que les chercheurs aient suggéré que les interventions entre pairs soient particulièrement appropriées pour cette population et encouragent la poursuite des travaux dans ce domaine<sup>46</sup>. Il existe d'importants obstacles au signalement de la cyber-victimisation par les jeunes LGBTQ2S+, ce qui a des répercussions sur la création d'espaces en ligne plus sûrs. Les jeunes disent craindre de perdre leurs appareils électroniques, de ne pas être crus, de subir des représailles de la part de leur agresseur et d'être sortis du placard lorsqu'ils révèlent leur expérience d'intimidation. Dans le contexte scolaire, le fait de pouvoir identifier des professeurs et des membres du personnel avec lesquels ils peuvent révéler leur identité, qui les croiront et qui ne les puniront pas pour leur expérience, peut aider les jeunes à se manifester lorsqu'ils sont victimes d'intimidation en ligne<sup>46</sup>. Plus précisément, le fait de se sentir en contact avec un adulte à l'école peut protéger les jeunes LGB contre les effets négatifs de la cyber-victimisation<sup>65</sup>.

**Les jeunes.** Les LGBTQ2S+ participent activement à la création d'espaces en ligne plus sûrs pour eux-mêmes et pour leurs pairs. Les contextes en ligne fournissent des communautés dans lesquelles les jeunes LGBTQ2S+ peuvent se mettre en réseau, communiquer sur des événements et développer des outils pour lutter contre les inégalités qu'ils constatent dans leur école et leur communauté<sup>16</sup>. En outre, des organisations dirigées par des adultes, telles que le Gay Lesbian Straight Education Network et le Gender and Sexuality Associations Networks/Queer-Straight Alliance Network, fournissent des ressources en ligne aux jeunes et à leurs alliés qui tentent de s'organiser en ligne et au sein de leur communauté<sup>1</sup>.

En ce qui concerne l'activisme en ligne, les jeunes LGBTQ2S+ ayant des identités racialisées peuvent avoir besoin de ressources spécifiques pour s'engager dans l'activisme, car ceux-ci peuvent faire pression pour un changement basé sur plusieurs de leurs identités<sup>66,67</sup>. La création d'espaces plus sûrs implique de reconnaître les complexités de l'activisme pour de nombreux jeunes, ainsi que de comprendre le rôle des jeunes eux-mêmes dans la sécurisation de leurs espaces en ligne.

**Les contextes en ligne.** Il existe également des moyens de rendre les espaces en ligne plus sûrs pour les jeunes LGBTQ2S+. Pour rendre les espaces en ligne plus sûrs, il faut notamment s'assurer que les sources en ligne sont exactes, appropriées et attrayantes pour les jeunes. Les sites Web conçus pour diffuser des renseignements aux jeunes LGBTQ2S+ doivent s'appuyer sur des expériences honnêtes et variées de ces derniers. Il est essentiel de reconnaître que tous les jeunes ne vivent pas dans des environnements où ils peuvent accéder librement à de l'information sur la sexualité et l'identité de genre. Une caractéristique commune aux sources en ligne sur la violence entre partenaires intimes est la présence de boutons de sortie rapide ou d'un bouton permettant à une personne de fermer rapidement un site Web si elle ne se sent pas en sécurité. Il peut s'agir d'une fonction utile pour les sites Web fournissant de l'information aux jeunes LGBTQ2S+ qui tentent d'accéder à des renseignements dans des contextes où il est important de pouvoir préserver sa vie privée.

## Conclusions

Les contextes en ligne reflètent une extension de l'activité quotidienne des adolescents, et les jeunes ayant des relations sûres et soutenantes seront plus à même d'obtenir l'aide dont ils ont besoin lorsqu'ils ne se sentent pas en sécurité en ligne. Les risques posés par les contextes en ligne pour les jeunes LGBTQ2S+ préoccupent les chercheurs, les familles, les membres de la communauté, les éducateurs et les jeunes eux-mêmes<sup>3,38</sup>, et les jeunes sont confrontés à des défis réels comme la cyber-victimisation et la sollicitation sexuelle non désirée en ligne. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour développer des stratégies d'intervention et de prévention afin d'aider les jeunes LGBTQ2S+ à faire face à ces expériences. En outre, un aspect important pour rendre les espaces plus sûrs pour les jeunes LGBTQ2S+ est de fournir une formation aux médias qui soit sensible à leurs besoins, qui n'exclue pas ou n'ignore pas leurs expériences spécifiques et qui fournisse aux jeunes les outils dont ils ont besoin pour évaluer la qualité des renseignements et les types de risques associés à différents comportements en ligne. Enfin, nous devons reconnaître le rôle que jouent les jeunes LGBTQ2S+ dans la création de ces espaces plus sûrs et il est important de poursuivre le développement de ressources qui peuvent soutenir les jeunes dans les contextes en ligne. En définitive, pour rendre les espaces en ligne plus sûrs pour les jeunes LGBTQ2S+, il faut rendre tous les espaces plus sûrs pour les jeunes qui explorent leur identité sexuelle et de genre.

## References

1. Twenge JM, Martin GN, Spitzberg BH. Trends in U.S. Adolescents' media use, 1976–2016: The rise of digital media, the decline of TV, and the (near) demise of print. *Psychol Pop Media Cult.* 2019;8(4):329-345. doi:10.1037/ppm0000203
2. Nesi J, Choukas-Bradley S, Prinstein MJ. Transformation of Adolescent Peer Relations in the Social Media Context: Part 1—A Theoretical Framework and Application to Dyadic Peer Relationships. *Clin Child Fam Psychol Rev.* 2018;21(3):267-294. doi:10.1007/s10567-018-0261-x
3. Livingstone S, Smith PK. Annual research review: Harms experienced by child users of online and mobile technologies: The nature, prevalence and management of sexual and aggressive risks in the digital age. *J Child Psychol Psychiatry.* 2014;55(6):635-654.
4. Peter J, Valkenburg PM. Adolescents' online privacy: Toward a developmental perspective. In: *Privacy Online.* Springer; 2011:221-234.
5. Russell ST, Fish JN. Sexual minority youth, social change, and health: A developmental collision. *Res Hum Dev.* 2019;16(1):5-20. doi:10.1080/15427609.2018.1537772
6. Moreno MA, Uhls YT. Applying an affordances approach and a developmental lens to approach adolescent social media use. *Digit Health.* 2019;5:2055207619826678.
7. Steele JR, Brown JD. Adolescent room culture: Studying media in the context of everyday life. *J Youth Adolesc.* 1995;24(5):551. doi:http://dx.doi.org.ezproxy.usherbrooke.ca/10.1007/BF01537056
8. Bishop MD, Fish JN, Hammack PL, Russell ST. Sexual identity development milestones in three generations of sexual minority people: A national probability sample. *Dev Psychol.* 2020;56(11):2177-2193. doi:10.1037/dev0001105
9. Dunlap A. Changes in coming out milestones across five age cohorts. *J Gay Lesbian Soc Serv.* 2016;28(1):20-38. doi:10.1080/10538720.2016.1124351
10. Ceglarek PJD, Ward LM. A tool for help or harm? How associations between social networking use, social support, and mental health differ for sexual minority and heterosexual youth. *Comput Hum Behav.* 2016;65:201-209. doi:10.1016/j.chb.2016.07.051
11. Perales F, Campbell A, O'Flaherty M. Sexual Orientation and Adolescent Time Use: How Sexual Minority Youth Spend Their Time. *Child Dev.* 2020;91(3):983-1000. doi:https://doi.org/10.1111/cdev.13245
12. Luk JW, Gilman SE, Sita KR, Cheng C, Haynie DL, Simons-Morton BG. Cyber Behaviors Among Heterosexual and Sexual Minority Youth: Subgroup Differences and Associations

- with Health Indicators. *Cyberpsychology Behav Soc Netw*. 2019;22(5):315-324. doi:10.1089/cyber.2018.0408
13. Craig SL, McInroy L. You Can Form a Part of Yourself Online: The Influence of New Media on Identity Development and Coming Out for LGBTQ Youth. *J Gay Lesbian Ment Health*. 2014;18:1695-109. doi:10.1080/19359705.2013.777007
  14. Pacey MS, Goffnett J, Sanders L, Gadd-Nelson J. "Sometimes You Get Married on Facebook": The Use of Social Media among Nonmetropolitan Sexual and Gender Minority Youth. *J Homosex*. 2020;0(0):1-20. doi:10.1080/00918369.2020.1813508
  15. Hatchel T. The Digital Development of LGBTQ Youth: Identity, Sexuality, and Intimacy. In: ; 2016:61-74.
  16. DeHaan S, Kuper LauraE, Magee JoshuaC, Bigelow L, Mustanski BrianS. The Interplay between Online and Offline Explorations of Identity, Relationships, and Sex: A Mixed-Methods Study with LGBT Youth. *J Sex Res*. 2013;50(5):421-434. doi:10.1080/00224499.2012.661489
  17. Giano Z. The Influence of Online Experiences: The Shaping of Gay Male Identities. *J Homosex*. Published online September 18, 2019:1-15. doi:10.1080/00918369.2019.1667159
  18. Harper GW, Serrano PA, Bruce D, Bauermeister JA. The Internet's Multiple Roles in Facilitating the Sexual Orientation Identity Development of Gay and Bisexual Male Adolescents. *Am J Mens Health*. 2016;10(5):359-376. doi:10.1177/1557988314566227
  19. Fox J, Ralston R. Queer identity online: Informal learning and teaching experiences of LGBTQ individuals on social media. *Comput Hum Behav*. 2016;65:635-642. doi:10.1016/j.chb.2016.06.009
  20. Ybarra ML, Mitchell KJ, Palmer NA, Reisner SL. Online social support as a buffer against online and offline peer and sexual victimization among U.S. LGBT and non-LGBT youth. *Child Abuse Negl*. 2015;39:123-136. doi:10.1016/j.chiabu.2014.08.006
  21. Jackson SD. "Connection is the antidote": Psychological distress, emotional processing, and virtual community building among LGBTQ students after the Orlando shooting. *Psychol Sex Orientat Gen Divers*. 2017;4(2):160-168. doi:10.1037/sgd0000229
  22. Magee JC, Bigelow L, DeHaan S, Mustanski BS. Sexual Health Information Seeking Online: A Mixed-Methods Study Among Lesbian, Gay, Bisexual, and Transgender Young People. *Health Educ Behav*. 2012;39(3):276-289. doi:10.1177/1090198111401384
  23. Mitchell KJ, Ybarra ML, Korchmaros JD, Kosciw JG. Accessing sexual health information online: use, motivations and consequences for youth with different sexual orientations. *Health Educ Res*. 2014;29(1):147-157. doi:10.1093/her/cyt071

24. Hoefler SE, Hoefler R. Worth the Wait? The Consequences of Abstinence-Only Sex Education for Marginalized Students. *Am J Sex Educ.* 2017;12(3):257-276. doi:10.1080/15546128.2017.1359802
25. Pampati S, Johns MM, Szucs LE, et al. Sexual and Gender Minority Youth and Sexual Health Education: A Systematic Mapping Review of the Literature. *J Adolesc Health.* Published online November 5, 2020. doi:10.1016/j.jadohealth.2020.09.032
26. McDermott E. Asking for help online: Lesbian, gay, bisexual and trans youth, self-harm and articulating the 'failed'self. *Health (N Y).* 2015;19(6):561-577.
27. Tolman DL, McClelland SI. Normative Sexuality Development in Adolescence: A Decade in Review, 2000-2009: ADOLESCENT SEXUALITY. *J Res Adolesc.* 2011;21(1):242-255. doi:10.1111/j.1532-7795.2010.00726.x
28. Rice E, Winetrobe H, Holloway IW, Montoya J, Plant A, Kordic T. Cell Phone Internet Access, Online Sexual Solicitation, Partner Seeking, and Sexual Risk Behavior among Adolescents. *Arch Sex Behav.* 2015;44(3):755-763. doi:10.1007/s10508-014-0366-3
29. Ybarra ML, Mitchell KJ. A national study of lesbian, gay, bisexual (LGB) and non-LGB youth sexual behavior online and in-person. *Arch Sex Behav.* 2016;45(6):1357-1372. doi:10.1007/s10508-015-0491-7
30. Gámez-Guadix M, de Santisteban P, Resett S. Sexting among Spanish adolescents: Prevalence and personality profiles. *Psicothema.* 2017;(29.1):29-34. doi:10.7334/psicothema2016.222
31. Lippman JR, Campbell SW. Damned If You Do, Damned If You Don't...If You're a Girl: Relational and Normative Contexts of Adolescent Sexting in the United States. *J Child Media.* 2014;8(4):371-386. doi:10.1080/17482798.2014.923009
32. Kim S, Martin-Storey A, Drossos A, Barbosa S, Georgiades K. Prevalence and Correlates of Sexting Behaviors in a Provincially Representative Sample of Adolescents. *Can J Psychiatry.* 2020;65(6):401-408. doi:10.1177/0706743719895205
33. Van Ouytsel J, Walrave M, Ponnet K. An Exploratory Study of Sexting Behaviors Among Heterosexual and Sexual Minority Early Adolescents. *J Adolesc Health.* 2019;65(5):621-626. doi:10.1016/j.jadohealth.2019.06.003
34. Van Ouytsel J, Walrave M, De Marez L, Vanhaelewyn B, Ponnet K. Sexting, pressured sexting and image-based sexual abuse among a weighted-sample of heterosexual and LGB-youth. *Comput Hum Behav.* 2021;117:106630. doi:10.1016/j.chb.2020.106630
35. Ybarra ML, Mitchell KJ. "Sexting" and Its Relation to Sexual Activity and Sexual Risk Behavior in a National Survey of Adolescents. *J Adolesc Health.* 2014;55(6):757-764. doi:10.1016/j.jadohealth.2014.07.012



36. Van Ouytsel J, Walrave M, De Marez L, Vanhaelewyn B, Ponnet K. A first investigation into gender minority adolescents' sexting experiences. *J Adolesc.* 2020;84:213-218. doi:10.1016/j.adolescence.2020.09.007
37. Bóthe B, Vaillancourt-Morel M-P, Bergeron S, Demetrovics Z. Problematic and Non-Problematic Pornography Use Among LGBTQ Adolescents: a Systematic Literature Review. *Curr Addict Rep.* 2019;6(4):478-494. doi:10.1007/s40429-019-00289-5
38. Grubbs JB, Kraus SW. Pornography Use and Psychological Science: A Call for Consideration. *Curr Dir Psychol Sci.* Published online January 15, 2021:0963721420979594. doi:10.1177/0963721420979594
39. Bóthe B, Vaillancourt-Morel M-P, Girouard A, Štulhofer A, Dion J, Bergeron S. A Large-Scale Comparison of Canadian Sexual/Gender Minority and Heterosexual, Cisgender Adolescents' Pornography Use Characteristics. *J Sex Med.* 2020;17(6):1156-1167. doi:10.1016/j.jsxm.2020.02.009
40. Wolak J, Finkelhor D, Mitchell KJ, Ybarra ML. Online "Predators" and Their Victims. *Am Psychol.* Published online 2008:18.
41. Wurtele S, Kenny M. Technology-Related Sexual Solicitation of Adolescents: A Review of Prevention Efforts. *Child Abuse Rev.* 2016;25:332-344. doi:10.1002/car.2445
42. Ybarra ML, Espelage DL, Mitchell KJ. The Co-occurrence of Internet Harassment and Unwanted Sexual Solicitation Victimization and Perpetration: Associations with Psychosocial Indicators. *J Adolesc Health.* 2007;41(6, Supplement):S31-S41. doi:10.1016/j.jadohealth.2007.09.010
43. Craig SL, Austin A, Levenson J, Leung VWY, Eaton AD, D'Souza SA. Frequencies and patterns of adverse childhood events in LGBTQ+ youth. *Child Abuse Negl.* 2020;107:104623. doi:10.1016/j.chiabu.2020.104623
44. Russell ST, Fish JN. Mental health in lesbian, gay, bisexual, and transgender (LGBT) youth. *Annu Rev Clin Psychol.* 2016;12:465-487. doi:10.1146/annurev-clinpsy-021815-093153
45. Madigan S, Villani V, Azzopardi C, et al. The Prevalence of Unwanted Online Sexual Exposure and Solicitation Among Youth: A Meta-Analysis. *J Adolesc Health.* 2018;63(2):133-141. doi:10.1016/j.jadohealth.2018.03.012
46. Abreu RL, Kenny MC. Cyberbullying and LGBTQ Youth: A Systematic Literature Review and Recommendations for Prevention and Intervention. *J Child Adolesc Trauma.* 2017;11(1):81-97. doi:10.1007/s40653-017-0175-7
47. Poteat VP, Aragon SR, Espelage DL, Koenig BW. Psychosocial concerns of sexual minority youth: Complexity and caution in group differences. *J Consult Clin Psychol.* 2009;77(1):196-201. doi:10.1037/a0014158

48. van Beusekom G, Baams L, Bos HMW, Overbeek G, Sandfort TGM. Gender nonconformity, homophobic peer victimization, and mental health: How same-sex attraction and biological sex matter. *J Sex Res.* 2016;53(1):98-108. doi:10.1080/00224499.2014.993462
49. Cénat JM, Blais M, Hébert M, Lavoie F, Guerrier M. Correlates of bullying in Quebec high school students: The vulnerability of sexual-minority youth. *J Affect Disord.* 2015;183:315-321. doi:10.1016/j.jad.2015.05.011
50. Escobar-Viera CG, Whitfield DL, Wessel CB, et al. For Better or for Worse? A Systematic Review of the Evidence on Social Media Use and Depression Among Lesbian, Gay, and Bisexual Minorities. *JMIR Ment Health.* 2018;5(3):e10496. doi:10.2196/10496
51. Peter J, Valkenburg PM. Adolescents' internet use: Testing the "disappearing digital divide" versus the "emerging digital differentiation" approach. *Poetics.* 2006;34(4-5):293-305. doi:10.1016/j.poetic.2006.05.005
52. Snapp SD, Hoenig JM, Fields A, Russell ST. Messy, Butch, and Queer: LGBTQ Youth and the School-to-Prison Pipeline. *J Adolesc Res.* 2015;30(1):57-82. doi:10.1177/0743558414557625
53. Schrewe B. Connected from coast to coast to coast: Toward equitable high-speed Internet access for all. *Paediatr Child Health.* 2021;26(2):76-78. doi:10.1093/pch/pxaa129
54. Livingstone S, Helsper E. Balancing opportunities and risks in teenagers' use of the internet: the role of online skills and internet self-efficacy. *New Media Soc.* 2010;12(2):309-329. doi:10.1177/1461444809342697
55. Boniel-Nissim M, Efrati Y, Dolev-Cohen M. Parental Mediation Regarding Children's Pornography Exposure: The Role of Parenting Style, Protection Motivation and Gender. *J Sex Res.* 2020;57(1):42-51. doi:10.1080/00224499.2019.1590795
56. Overbeek G, van de Bongardt D, Baams L. Buffer or Brake? The Role of Sexuality-Specific Parenting in Adolescents' Sexualized Media Consumption and Sexual Development. *J Youth Adolesc.* 2018;47(7):1427-1439. doi:10.1007/s10964-018-0828-3
57. Tomić I, Burić J, Štulhofer A. Associations Between Croatian Adolescents' Use of Sexually Explicit Material and Sexual Behavior: Does Parental Monitoring Play a Role? *Arch Sex Behav.* 2018;47(6):1881-1893. doi:10.1007/s10508-017-1097-z
58. Snapp SD, Watson RJ, Russell ST, Diaz RM, Ryan C. Social support networks for LGBT young adults: Low cost strategies for positive adjustment. *Fam Relat.* 2015;64(3):420-430.
59. Ybarra ML, Mitchell KJ. How Risky Are Social Networking Sites? A Comparison of Places Online Where Youth Sexual Solicitation and Harassment Occurs. *PEDIATRICS.* 2008;121(2):e350-e357. doi:10.1542/peds.2007-0693

60. Family Media Agreement | Common Sense Media. Accessed January 29, 2021. <https://www.commonsensemedia.org/family-media-agreement>
61. Narushima M, Wong JP-H, Li AT-W, et al. Youth perspectives on sexual health education: Voices from the YEP study in Toronto. *Can J Hum Sex.* 2020;29(1):32-44. doi:10.3138/cjhs.2019-0049
62. Kosciw JG, Palmer NA, Kull RM, Greytak EA. The effect of negative school climate on academic outcomes for LGBT youth and the role of in-school supports. *J Sch Violence.* 2013;12(1):45-63. doi:10.1080/15388220.2012.732546
63. Mustanski B, Greene George J, Ryan D, Whitton Sarah W. Feasibility, Acceptability, and Initial Efficacy of an Online Sexual Health Promotion Program for LGBT Youth: The Queer Sex Ed Intervention. *J Sex Res.* 2015;52(2):220-230. doi:10.1080/00224499.2013.867924
64. Ng ED, Chua JYX, Shorey S. The Effectiveness of Educational Interventions on Traditional Bullying and Cyberbullying Among Adolescents: A Systematic Review and Meta-Analysis. *Trauma Violence Abuse.* Published online June 26, 2020:1524838020933867. doi:10.1177/1524838020933867
65. Duong J, Bradshaw C. Associations Between Bullying and Engaging in Aggressive and Suicidal Behaviors Among Sexual Minority Youth: The Moderating Role of Connectedness. *J Sch Health.* 2014;84(10):636-645. doi:<https://doi.org/10.1111/josh.12196>
66. Pender KN, Hope EC, Riddick KN. Queering Black activism: Exploring the relationship between racial identity and Black activist orientation among Black LGBTQ youth. *J Community Psychol.* 2019;47(3):529-543. doi:10.1002/jcop.22136
67. Santos CE, VanDaalen RA. Associations among psychological distress, high-risk activism, and conflict between ethnic-racial and sexual minority identities in lesbian, gay, bisexual racial/ethnic minority adults. *J Couns Psychol.* 2018;65(2):194-203. doi:10.1037/cou0000241
68. Sun WH, Miu HYH, Wong CKH, Tucker JD, Wong WCW. Assessing Participation and Effectiveness of the Peer-Led Approach in Youth Sexual Health Education: Systematic Review and Meta-Analysis in More Developed Countries. *J Sex Res.* 2018;55(1):31-44. doi:10.1080/00224499.2016.1247779
69. Yeager DS, Fong CJ, Lee HY, Espelage DL. Declines in efficacy of anti-bullying programs among older adolescents: Theory and a three-level meta-analysis. *J Appl Dev Psychol.* 2015;37:36-51. doi:10.1016/j.appdev.2014.11.005



Agence de la santé  
publique du Canada

Public Health  
Agency of Canada

Les opinions exprimées ici ne représentent pas nécessairement le point de vue de l'Agence de la santé publique du Canada.